Montpellier : ce crasseux Antifa, pris en flagrant délit, est en liberté



Une bonne gueule de crétin crasseux à la Clément Méric celuilà ! Le profil type de l'Antifa, exactement le genre de petite frappe ultraviolente, de parasite décérébré que le pouvoir protège et laisse casser en toute impunité tous les samedis en ville.

Et comme d'habitude, s'il se fracasse le crâne contre une borne après avoir pris une beigne, c'est encore le type qui se sera défendu en toute légitimité qui partira en taule. Telle est la justice en France. Depuis la mort de cette homoncule de Clément Méric, le crétin crasseux est une espèce surprotégée qui peut venir vous provoquer sans aucun risque… ou pas…

Pour le moment, celui-là s'en est encore bien sorti, jusqu'au jour où il tombera sur un os. Le pouvoir aura alors fabriqué un nouveau martyr et les autres crétins de son engeance se serviront de sa mort imbécile pour justifier leurs conneries.

Une bande de casseurs antifas attaque un bar à Montpellier

Sûr de lui et de son impunité, ce gros malin s'est autorisé à crâner après avoir molesté le patron et cassé un bar où se tenait une réunion privée de Génération Identitaire.

https://www.lengadoc-info.com/8053/societe/montpellier-saccage
-du-bar-restaurant-le-montpel-un-antifa-identifie-dans-unevideo/

Les faits se sont passés le 5 avril, ils ont été revendiqués sur la page Facebook "antifas squad".

https://www.facebook.com/antifasquads/photos/a.170971270214793
/309704123008173/?type=3&theater

On s'amusera du silence médiatique généralisé et de la relation totalement inversée faite par Midi libre, propriété du gros Baylet, affidé de tous les pouvoirs et toujours près de la mangeoire. Il est vrai qu'au tarif où il émarge, il a intérêt à continuer à lécher copieusement.

https://www.midilibre.fr/2019/04/18/montpellier-le-choc-antifa -contre-identitaires-vire-au-quiproquo-au-montpel,8138302.php

Deux poids deux mesures

On rappellera ici la récente création de la commission parlementaire de lutte contre les groupuscules d'extrême droite dont l'unique objet est de trouver les moyens de dissoudre et faire taire les groupes opposés à la politique migratoire du gouvernement.

Tandis que de l'autre côté, les Antifas, Black Blocs et autres organisations d'extrême gauche autrement plus violentes sont laissées totalement libres de casser partout en France. Celles-là ne sont jamais inquiétées ni poursuivies ; bien au contraire, elles sont liées au pouvoir immigrationniste et à ses réseaux d'influence, LDH entre autres.

La collusion objective de l'extrême gauche et du pouvoir

Ces groupes d'extrême gauche ultraviolents sont les milices

liées au pouvoir, chargées de faire taire toute opposition par la violence de rue. Cette collusion est devenue aveuglante lors du mouvement des Gilets jaunes où ces groupes de casseurs ultraviolents ont été instrumentalisés par le pouvoir pour jeter le discrédit sur ce mouvement et en éloigner les manifestants pacifiques. Résultat : l'extrême gauche est restée seule dans les cortèges, et la question migratoire pourtant au cœur des préoccupations des Français, y compris de gauche, a été éludée. Il n'en sera pas question, ni au cour du Grand débat, ni dans la rue, ni dans les décisions du pouvoir.



La mafia montpelliéraine d'extrême gauche liée au pouvoir immigrationniste.

Citons tout d'abord la députée insoumise Ressiguier qui s'affiche régulièrement en tête des Antifas et autres groupes de casseurs à Montpellier dont elle prend la tête lors des manifestations et qu'elle soutient en place publique ceinte de son écharpe tricolore.

Les faits ont été dénoncés par Philippe Saurel maire divers gauche de Montpellier, qui pointe une attitude de pompier pyromane. Une pétition a même été lancée par les commerçants du centre-ville victimes de la casse pour demander la démission de la députée Ressiguier.

https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/herault/mont
pellier/montpellier-apres-saccage-samedi-appel-demissiondeputee-fi-muriel-ressiguier-1459479.html

Voici ce qu'a déclaré le maire de Montpellier et que nous avons nous même constaté :

"elle s'est présentée en tant que député, habillée de sa cocarde officielle, et a demandé aux forces de l'ordre de laisser passer une manifestation illégale dont elle n'avait aucun contrôle."

C'est cette personne qui est à l'origine de la fameuse commission où elle œuvre conjointement avec les députés la REM qui poursuivent exactement le même objectif. LFI et la REM même combat.

Voyez comme ils avaient bonne mine à Lyon où il sont allés voir les anciens locaux du Bastion social :

https://www.lyoncapitale.fr/politique/dans-le-vieux-lyon-les-p
arlementaires-veulent-lutter-contre-l-ultradroite/

Au cœur de cette mafia immigrationniste, on peut également citer la matriarche Hervouët, la présidente de l'association RAIH épinglée par le Conseil départemental de l'Hérault pour fraude sur l'âge des migrants mineurs qu'elle protégeait. C'est suite à une alerte lancée par la Ligue du Midi que des investigations ont été faites et que le pot aux roses a été découvert. Résultat : suppression des subventions, mise en faillite et liquidation. C'est cette personne qui a été entendue à huis clos par la commission ; tellement pas présentable qu'il a fallu la faire disparaître, comme dans les meilleurs procès staliniens.

Rappelons qu'un migrant mineur coûte officiellement 50 000 € par an, qu'il y en a aujourd'hui 600 dans l'Hérault soit un

budget annuel de 30 millions d'euros.

Rappelons qu'au plan national, on parlait de 1,5 milliard en 2018 et que pour 2019 l'enveloppe se situera probablement entre 2 et 3 milliards puisque la noria ne s'est jamais arrêtée et qu'entre-temps la France a signé le pacte de Marrakech ouvrant toutes grandes les portes du pays.

https://www.valeursactuelles.com/societe/mineurs-etrangers-lecout-pharaonique-de-leur-prise-en-charge-93330

Autant qui manqueront par exemple aux personnes en fin de vie qui pourront toujours aller se faire voir ailleurs. Rappelons que la mort récente de 5 résidents d'un Ehpad est directement liée à cet assèchement des budgets. On a fermé un très grand nombre d'Ehpad faute d'argent, mais on les a rouvertes en urgence pour y loger des migrants pour lesquels on a su trouver les budgets.



Citons enfin l'avocate Mazas de la LDH régulièrement vue en tête des cortèges de casseurs en ville. La photo parle d'ellemême, on la voit ici entourée d'antifas masqués et cagoulés porteurs de gourdins. On remarquera la taille des hampes sur lesquelles sont fixés les drapeaux rouges et noirs. Gare au coup de bambou ou de gourdin. Ce sont les mêmes qui cassent tout dans la ville de Montpellier et partout en France depuis des mois. C'est cette personne qui en tout bien tout honneur est venue témoigner devant la commission parlementaire pour dénoncer les violences d'extrême droite. La petite frappe dans le rond à droite est l'un de ses comparses habituels.

Citons enfin la piétaille des nervis à la solde du pouvoir chargés de faire taire les opposants. On retrouve sur la photo la petite frappe, très proche comme on le voit de l'avocate de la LDH. C'est elle qui faisait partie du commando de nervis qui est allé casser le BAR le Montpe'l à l'occasion d'une réunion privée du groupe Génération Identitaire. C'est elle qui se vante de faire taire les ''fachos'' en leur pétant la gueule. Tels sont les affidés de maître MAZAS avocate LDH qui les utilise pour terroriser les opposants à la submersion migratoire.

Le préfet aux abonnés absents

Que fait le préfet Plouëssel de l'Hérault pour mettre un terme aux exactions de ces crapules ? Rien. Il a des ordres ; la racaille de gauche est trop bien trop précieuse, elle doit être laissée totalement libre. Nous ne faisons aucun procès d'intention au préfet Plouëssel. Les propos qu'il a tenus lors de sa déposition devant la commission parlementaire démontrent que si les choses ne tenaient qu'à lui, la question des casseurs de Montpellier serait probablement déjà réglée. Lui ne peut qu'obéir. S'il laisse faire, c'est bien que le pouvoir lui en a donné l'ordre, comme aux autres d'ailleurs.

Le risque de très graves troubles à l'ordre public

Ces milices d'extrême gauche laissées totalement libres par le pouvoir, protégées et supportées par tous ses relais d'influences font courir un très grave risque de trouble à l'ordre public. Rien ne garantit en effet qu'excédées par le laxisme du pouvoir et par les exactions impunies de ces

crapules, les victimes restent éternellement dans la retenue.

Le pouvoir joue avec le feu, la stratégie de la tension et d'écrasement de l'opposition qu'il développe ne peut que conduire à la catastrophe.

Martin Moisan